

Duoday : une journée pour démystifier le handicap au travail



Autour du PDG de la Sacor Nicolas Tournois (à droite), cette personne en situation de handicap a pu se familiariser durant une journée au métier de l'agroalimentaire.

Le 19 novembre, partout en France, l'opération DuoDay (1 jour = 1 rencontre pour 1 partage d'expériences) a permis la formation de duos entre des personnes en situation de handicap et des professionnels volontaires dans de nombreuses entreprises, collectivités ou associations. C'était le cas à la Sacor à Villefranche où deux personnes en situation de handicap, qui ont entamé un parcours de reconversion professionnelle, ont été immergées pendant une journée au sein de l'entreprise villefranchoise. Secondés par deux tutrices volontaires, ces deux salariés d'un jour ont pu se familiariser avec l'entreprise agroalimentaire et le métier de la salaison, tout en participant activement aux opérations de conditionnement (préparation de commandes) et à la fabrication (embossage). « Une place devant l'entreprise, c'est bien, une place dedans, c'est mieux » pouvait-on lire sur le visuel présentant cette journée d'intégration, une volonté affichée par le PDG de la Sacor Nicolas Tournois, qui emploie cinq personnes en situation de handicap (sur la centaine de salariés de l'entreprise) et fait régulièrement appel aux équipes de l'ESAT de Martiel : « Cela fait partie du rôle

social de l'entreprise » confie le PDG, qui attache une importance toute particulière à ce type de journée « où l'on peut partager, croiser les regards et qui permettent surtout de démystifier le handicap ». Un engagement fort de la direction, salué par Sonia Morel et Magali Croisier de Cap Emploi, structure dont les missions sont l'accompagnement et le maintien dans l'emploi : « Ce sont des journées qui incitent à libérer la parole, établir une prise de contacts, tout en appréhendant l'environnement de travail ». Pour ces deux salariés d'un jour, dont un ancien chauffeur routier et un ex-employé de l'abattoir, cette immersion dans l'entreprise a été très enrichissante : « Nous sommes très heureux ici. Cela nous permet de nous replonger dans le monde professionnel, tout en participant activement à la vie de l'entreprise ». Une journée qui aura peut-être suscité des vocations, au sein d'une entreprise qui se porte bien et qui déborde d'ambitions : « L'agrandissement, le recrutement, le lancement de nouveaux produits, dont une gamme bio, font plus que jamais partie de nos objectifs. Malgré le contexte, on se développe et on continue à avancer » conclut le PDG de la Sacor. **P.-A.M.**

BARAQUEVILLE : L'ENTREPRISE « ANSEMBLE » SOLIDAIRE AVEC LES HANDICAPÉS



Marie Odile (2^e en partant de la droite) ici avec la directrice et sa conseillère, atteinte de surdité profonde, a été accueillie par l'entreprise Ansemble.

Dans le cadre de la 24^e édition de la SEEPH (Semaine Européenne de l'Emploi des Personnes Handicapées), l'entreprise Ansemble – cuisine centrale de Baraqueville qui emploie 35 personnes et réalise 7 000 repas par jour dispatchés dans les écoles, collectivités, Ehpad... - a accueilli Marie Odile Gautier (42 ans) atteinte de surdité. Bien accompagnée qu'elle fut par Flavie Peyrole conseillère professionnelle de l'association Cap Emploi Rodez, celle-là même qui l'a mis en relation avec l'employeur en question. C'est une immersion dans le monde de l'entreprise salubre pour Marie Odile qui avait déjà travaillé pendant douze ans dans le secteur de la restauration. Mais suite à sa maternité, cela faisait sept ans qu'elle était sans emploi. Le stage s'est bien déroulé et augure même d'un futur emploi stable, comme l'a indiqué la directrice de l'établissement Myriam Bonnefille : « Notre entreprise joue le jeu du handicap. Concernant Marie Odile, elle donne envie. Elle a des chances d'être embauchée par notre entreprise. Je l'ai vue travailler ce matin, et elle est à l'aise avec le matériel et s'adapte fort bien à l'équipe en place. Si une place se libère : un départ en retraite ou un congé maladie ou maternité, par exemple, nous pourrions faire appel à elle ». Voilà qui est encourageant pour cette mère de famille « qui avait perdu un peu confiance en elle pendant toutes ces années de chômage », fait remarquer Flavie Peyrole sa conseillère qui ajoute : « Je pense qu'en une journée on peut mobiliser une personne. Aujourd'hui, Marie Odile s'est rassurée. Elle s'est persuadée, et elle a même prouvé qu'elle est encore capable de remettre le pied à l'étrier ».

J.D.S.